





**Etape 1**

L'objectif de cette étape est de faire percevoir les particularités du PP. Il s'agit de montrer que tout PP est dérivé d'un verbe et qu'il a la faculté de varier, comme un adjectif.

*Par paires, observez ce petit texte qui parle du voyage de mes parents au Maroc.*

**Voyage touristique au Maroc<sup>4</sup>**

L'été passé, mes parents sont allés en vacances dans le nord et le centre du Maroc. Ils ont trouvé ces régions extrêmement intéressantes. Aujourd'hui, notre maison est pleine des nombreux souvenirs qu'ils ont achetés dans les souks. Ils se sont vraiment bien amusés pendant ce voyage. Mais ils se sont aussi rendu compte du grand intérêt culturel de ce pays : ils ont pu admirer de nombreux bâtiments historiques et se souviennent encore des magnifiques musées qu'ils ont visités.

1. Entourez les participes passés (PP) de ce texte. Comment les avez-vous reconnus ?
2. Observez les terminaisons de ces PP. Quelle conclusion tirez-vous de cette observation ?

**Etape 2**

Dans cette étape, nous allons montrer que la fonction du PP est d'apporter, tout comme l'adjectif, un complément de sens à un nom. Ce nom, nous l'appellerons, faute de mieux, le « support » du PP. Ce terme devra être connu des élèves : il est en effet déterminant dans la procédure que nous proposons.

Les élèves tâcheront d'écrire les questions qu'il faut se poser pour repérer le support :

Question 1 : « **Qui/qu'est-ce qui est/sera/était ...PP ?** »

Question 2 : « **Qui/qu'est-ce qui s'est/se sera/s'était ...PP ?** »

L'enseignant insistera sur le fait que cette deuxième question n'est valable qu'avec les verbes qui sont toujours pronominaux, c'est-à-dire « perçus<sup>5</sup> comme » toujours accompagnés de leur pronom réfléchi (*me, te, se, nous, vous, se*).

Vous noterez que nous n'avons pas encore parlé d'auxiliaire... Si tout se passe bien, nous devrions pouvoir nous passer de cette notion que la règle originelle ignorait.

*Dans la suite du récit du voyage de mes parents,*

1. entourez les PP ;
2. reliez chaque PP à son support (= le mot auquel il se rapporte).
3. Écrivez ensuite les questions que vous vous êtes posées pour retrouver ces supports.
  - a. Question 1 :
  - b. Question 2 :

Ils sont entrés dans de nombreux palais, qu'ils ont photographiés sous toutes les coutures, et ont contemplé l'intérieur d'authentiques maisons marocaines, joliment restaurées et transformées en magasins ou en restaurants. Ils se sont aussi extasiés<sup>6</sup> devant la Koutoubia, l'une des plus belles mosquées du Maroc.

<sup>4</sup> Nous nous sommes inspirés des documents pédagogiques créés par Jean Kattus, et nous en avons reproduit certaines phrases telles quelles.

<sup>5</sup> La langue évolue, à travers notamment la perception et la connaissance que nous en avons. *Se fâcher* par exemple pourrait bientôt (ou l'est déjà) n'être perçu que comme un verbe pronominal, des constructions comme *fâcher son père* se faisant rares dans la langue courante.

<sup>6</sup> Seule question possible, avec ce verbe toujours pronominal : « **Qui est-ce qui s'est extasié ?** ».

### Etape 3

Dans le cas des verbes pronominaux, un peu d'entraînement est nécessaire pour apprendre à se poser la bonne question. L'enseignant rappellera que la question 2 n'est valable qu'avec les verbes qui sont toujours pronominaux, c'est-à-dire « perçus comme » toujours accompagnés de leur pronom réfléchi (*me, te, se, nous, vous, se*).

*Pour chacune des phrases suivantes, posez-vous la bonne question (question 1 ou question 2) afin de trouver le support du PP. Entourez ce support.*

1. Ils se sont promenés dans les montagnes.
2. Nous ne nous sommes pas encore disputés.
3. Elles ne se sont pas souciées de mes ennuis.
4. Elles se sont attiré des ennuis !
5. Par politesse, les invités se sont forcés à finir leur assiette.
6. Elles se sont souvenues de leurs plus belles balades.
7. Ils se seront sans doute réfugiés dans la forêt...
8. À Noël, tous les membres de la famille se sont offert de nombreux cadeaux.
9. Nous nous sommes lavé les mains et puis nous sommes passés à table.
10. Les voleurs s'étaient enfuis par le souterrain.
11. Les récoltes étaient si mauvaises que les pommes de terre se sont vendues très cher.
12. Nos enfants se sont lavé les dents puis sont allés dormir.
13. Les enfants, vous vous êtes lavés ?

### Etape 4

Dès que l'élève parvient à rapporter les PP à leur support, il faut le conduire à élaborer des règles d'accord aussi simples que possible. Il s'efforcera de le faire à partir de phrases que nous avons regroupées selon les règles qu'elles illustrent. Vous remarquerez que nous ne sommes pas parvenus à évacuer la question de l'auxiliaire... S'il fallait en attribuer la faute à quelqu'un, ce serait à Clément Marot, ou à Claude-Favre de Vaugelas, qui se sont ingénies à créer des complications là où il aurait fallu avoir le courage d'une solution unique. Les règles d'accord dont les élèves devront compléter l'amorce sont les suivantes :

**En général, le PP s'accorde avec son support.**

**Lorsque le PP est conjugué avec « avoir » ou est issu d'un verbe occasionnellement pronominal, il est invariable dans les cas suivants :**

1. lorsque le support suit le PP ;
2. lorsque le support est le pronom « en »<sup>7</sup> ;
3. lorsque le support ne constitue pas la réponse aux seules questions « Qui/qu'est-ce qui est/sera/était ...PP ? » et « Qui/qu'est-ce qui s'est/se sera/s'était ...PP ? »<sup>8</sup> ;

<sup>7</sup> Le PP dont le support est « en » antéposé ne varie d'ordinaire pas : il est en effet senti, nous dit Grevisse, comme un pronom un peu particulier, auquel il n'est pas évident d'attribuer un genre et un nombre, dans la mesure où il exprime une portion parfois imprécise de quelque chose. Cependant, nombreux sont les écrivains cités par Grevisse qui accordent le PP avec « en », et il nous semble que leur exemple devrait nous inciter à privilégier, dans notre enseignement, les déductions de bon sens. Dans la phrase *Des ordres, j'en ai donnés et reçus tout au long de ma carrière*, l'idée de pluralité prédomine nettement et l'accord relève du bon sens. (Cf. Maurice GREVISSE et André GOOSSE, *Le Bon Usage*, Duculot 1991.)

<sup>8</sup> Cette clause concerne les phrases du type *Jeanne a grandi, Les impôts ont encore augmenté*, etc., phrases dont les PP acceptent deux questions avec pour réponse un même support : « Qu'est-ce qui est augmenté ? » → *Les impôts*, et « Qu'est-ce qui a augmenté ? » → *Les impôts*. Dans ces cas-là, les PP sont invariables. Le support n'est en effet repérable qu'à l'aide de l'une de ces deux questions, formulées avec « être » : « Qui/qu'est-ce qui est/sera/était ...PP ? » et « Qui/qu'est-ce qui s'est/se sera/s'était ...PP ? ».



## Etape 5

Equipé de ces quelques principes (une règle générale et quatre cas d'invariabilité), l'élève devrait pouvoir résoudre la plupart des questions d'accord de PP et a fortiori l'exercice suivant. Nous insistons sur l'importance du questionnement initial, déterminant pour la suite de la procédure, et invitons l'enseignant, dans un premier temps, à accompagner ses élèves dans cette opération qui consiste à repérer le support du PP.

L'exercice proposé ci-dessous contient quelques cas délicats qui sont autant d'occasions d'affiner notre démarche (cf. commentaires de bas de page).

### Exercice :

- *Posez-vous les bonnes questions pour découvrir les supports des PP suivants,*
- *voyez si ces PP sont accordables ou non et,*
- *s'ils sont accordables, effectuez l'accord.*

1. Nous nous sommes rendu... ce matin à la banque.
2. Nous nous sommes retrouvé... avec l'impression que nous ne nous étions jamais vraiment quitté... .
3. Ma grand-mère est né... en 1943, à Hannut.
4. Encouragé... par le succès de leur production sur le marché belge, Pierre G. et ses associés envisagent d'ouvrir plusieurs boutiques aux Etats-Unis.
5. Les arbres avaient tellement poussé... que nous n'avons pas pu... reconnaître le paysage.
6. Les ducs qui se sont succédé... à la tête de cette région ne se sont jamais soucié... du bien-être de ses habitants.
7. Les arbres que nous avons vu... abattre étaient des séquoias.
8. Cette femme dont Marie m'avait parlé..., je l'ai rencontré... hier au vernissage de l'expo d'Antoine.
9. Comme ils ont grandi..., vos enfants !
10. La plupart des fleurs qui sont ici m'ont été offert... par mes fils.
11. Elle se souvenait des moments difficiles que nous avons essayé... de passer le mieux possible.
12. Elle s'est entaillé... le doigt en coupant les oignons.
13. Aline s'est blessé... à l'épaule en déterrant une jeune pousse.
14. Dans le cadre de ma profession, accepter une invitation à dîner ne s'est jamais révélé... positif.
15. Vous avez trouvé... facilement<sup>10</sup> ?
16. Ils ne sont pas encore arrivé... . Ils se seront sans doute perdu... .
17. Je ne m'étais jamais rendu... compte qu'il avait une jambe de bois.
18. Elle ne s'était pas aperçu... de son erreur<sup>11</sup>.
19. Vous les avez laissé... partir ? Pourquoi ?
20. Les oiseaux que nous avons recueilli... ont tous survécu... . Nous les avons relâché... hier.
21. Les rendez-vous qu'elles s'étaient réservé... dans l'abri de jardin n'avaient pas éveillé... l'attention de mon père.
22. Des patients, vous en avez reçu... beaucoup hier ?
23. Les informations que nous en avons tiré... ne nous avancent pas<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> Aucun support n'est accessible : invariabilité du PP.

<sup>11</sup> Une seule question possible : « **Qui/qu'est-ce qui s'est aperçu de son erreur ?** » → elle → accord. *S'apercevoir*, dans ce sens particulier de « se rendre compte de », est toujours pronominal.

<sup>12</sup> Le support est ici *les informations*, et non *en*. Le PP se met au féminin pluriel.

24. Elles se sont rencontrées... par hasard, sont allées... prendre un café et se sont longuement parlées... de leur vie<sup>13</sup>.
25. Si mes parents avaient compris... que je n'étais pas heureux dans cette école, ils m'en auraient enlevé... il y a bien longtemps.
26. Vous vous êtes bien amusés... ? Parfait ! Sachez que vous serez toujours les bienvenues chez nous.
27. Marie, nous ne l'avons pas cru... lorsqu'elle nous a raconté... cette histoire.
28. J'ai trouvé... dans ce roman de nombreuses analogies avec des situations que j'ai vécu... .
29. Quand la directrice leur a fait... part de sa décision, certains l'ont regardé... interloqué... .
30. Marie, nous l'avons cru... folle lorsqu'elle nous a raconté... cette histoire<sup>14</sup>.

### **Etape 6 facultative**

Nous mentionnerons ici, dans un souci d'exhaustivité, les derniers cas d'**invariabilité**, qui sont en fait des applications du principe général :

- les PP dont le support suit sans indication de pause (assimilables en fait à des prépositions ou à des adverbes) « vu, excepté, ci-joint, étant donné, etc. »
- les PP des tours impersonnels. Exemples : *Les dégâts qu'il y a eu seront pris en considération ; Il est tombé des cordes...*
- les PP des verbes « se plaire, se déplaire, se complaire, se rire ». Invariabilité recommandée, voire obligatoire.

Et pour terminer la séquence, voici quelques textes authentiques, glanés sur le Net.

*Tous les PP des textes suivants sont au masculin singulier. Pour chacun d'eux, modifiez l'accord si nécessaire.*

### **Celles qu'on n'a pas eu :**

Réuni dans un même compartiment de train, six hommes se racontent mutuellement des déboires sentimentaux vécu autrefois, dans lesquels ils n'ont pas eu le beau rôle. Francis rencontre une pianiste passionné de musique contemporaine alors qu'en réalité elle joue dans un bastringue. Justin Laval est victime du caniche de Mirka, la belle qu'il convoitait. Dans un avion, Robert est empêché par un gosse insupportable de conquérir l'hôtesse Elsa, avant de rencontrer une hystérique qui hurle à l'assassin pendant l'amour. Emile raconte comment il a conquis Mathilde, la riche fiancée de son benêt de fils. Amédée, lui, s'est trouvé face aux appétits gloutons d'une morte ressuscité.

<http://www.cinemovies.fr>

<sup>13</sup> Les PP des verbes occasionnellement pronominaux et transitifs indirects (*ressembler, succéder...*) ne sont pas questionnables par « **Qui/qu'est-ce qui est/sera/était ...PP ?** » Il est peut-être nécessaire de passer du temps avec les élèves sur ce problème. Écrivez au tableau la phrase *Ils se sont longuement parlé* et demandez d'abord aux élèves si « se parler » est toujours pronominal ou non. Ensuite, demandez-leur de formuler la bonne question pour établir le support d'un verbe occasionnellement pronominal comme « parler ». Manifestement, \* « Qu'est-ce qui est parlé ? » ou \* « Qui est-ce qui est parlé ? » sont des énoncés agrammaticaux. Dès lors, si la seule bonne question n'est pas adéquate avec un PP comme « parlé », c'est que pour un tel PP aucun support n'est disponible. Le PP demeure donc invariable.

<sup>14</sup> Pour la phrase 27, « Qui est-ce qui est cru ? » → Marie → accord au féminin singulier → *cru*. Pour la 30, « Qu'est-ce qui est cru ? » → *Que Marie était folle*. Il s'agit d'une proposition, non marquée en genre ni en nombre. → invariabilité → *cru*. Néanmoins, dans ce dernier cas, c'est-à-dire lorsque le CDV est accompagné d'un attribut, Grevisse nous laisse le choix de l'accord ou de l'invariabilité (cf. GREVISSE et GOOSSE, op. cit.). Inutile donc de brider les élèves sur ce point. Efforçons-nous, tout au plus, de les amener à raisonner correctement au départ du questionnement prescrit.

*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à*





marqué ni en genre ni en nombre et l'accord se fait par défaut au masculin singulier. Cette analyse nous paraît convaincante car, si l'on considère que le CDV du verbe est le pronom, quelle fonction grammaticale doit-on alors attribuer à l'infinitif ?

Nous retiendrons donc que les PP conjugués avec « avoir », de même que les PP des verbes occasionnellement pronominaux, lorsqu'ils sont directement suivis d'un infinitif, sont invariables.

2. Nous avons suggéré, en note de bas de page n°7, qu'il était possible d'accorder le PP avec le pronom « en » antéposé lorsque ce « en » constitue le support du PP. L'enseignant pourra privilégier, dans de tels cas, les déductions de bon sens et faire preuve de souplesse. S'il choisit de se tenir à la norme, qui préconise l'invariabilité du PP lorsque son support est « en », il proposera aux élèves l'explication qui figure à la note 7 du présent article.

3. En ce qui concerne les PP suivis d'un attribut, l'accord se fait normalement avec le CDV s'il est placé à gauche du PP : *Cette femme, je l'ai crue mariée !* Pourtant, dans cet exemple, l'accord résiste difficilement à l'analyse. En effet, « ce qui est cru », ce n'est pas *cette femme* seule, mais plutôt l'affirmation *que cette femme était mariée*. Le CDV est dans ce cas une proposition, une « petite phrase », de genre neutre (masc. sing.) → *Cette femme, je l'ai cru mariée*. Par contre, dans d'autres cas, on peut considérer que le pronom est effectivement le support du PP : dans *Marie, je l'ai laissée seule*, Marie est bel et bien « laissée », « quittée »... L'accord se justifie.

De nouveau, l'enseignant pourra dans de tels cas faire preuve d'ouverture et amener les élèves à tenir des raisonnements cohérents.

## Conclusion

L'ouvrage de Marc Wilmet consacré à l'accord du PP invite l'élève à un raisonnement sémantique imposé par la nature hybride du PP, à la fois verbe et adjectif. L'un des intérêts de cette méthode est de donner au locuteur des outils pour réfléchir sur la langue et orienter en conséquence ses conduites linguistiques. Suivre des règles de grammaire sans en saisir les fondements peut avoir pour effet d'instaurer entre le locuteur et sa propre langue une distance psychologique susceptible de se muer en défiance et même, dans le pire des cas, en rejet... Or, les francophones, en matière d'orthographe lexicale et grammaticale, sont souvent dans une attitude d'obéissance non réfléchie mêlée de culpabilité. Trop rarement justifiées, trop souvent imposées, les règles d'accord du PP participent de cette attitude d'insécurité vis-à-vis de la langue. Wilmet nous permet par son petit livre de reprendre partiellement le contrôle des mécanismes qui régissent le français. Profitons-en.

Une dernière remarque avant de clore tout à fait cet article. L'accord du PP est traditionnellement présenté comme un phénomène n'affectant que la langue écrite. Pourtant, quelques participes passés ont une forme féminine phonétiquement distincte de leur masculin. Invitez donc vos élèves à lister les PP dont la prononciation est modifiée par l'accord au féminin et prévoyez des exercices oraux sous forme de questions-réponses.

Exemple : *Tu connais ta leçon sur l'accord du PP ? Oui, je l'ai apprise [z] hier soir.*

Pierre-Yves Duchâteau